

Ceci fait partie de la série

L'amour

De

David Roper

L'AMOUR

Le cœur du foyer

S'il y a un lieu où l'amour devrait exister, c'est bien dans nos foyers. Mis à part le salut et une bonne relation avec Dieu, il n'y a pas de plus grand besoin dans le monde aujourd'hui que celui de foyers remplis d'amour. Le monde ne fait pas de cadeaux. Si nous avons un refuge où nous pouvons nous rendre à la fin de la journée, un lieu sûr où nous trouvons la sympathie et l'amour, nous pouvons nous en sortir. Mais si à la maison nous rencontrons des difficultés, de la pression et du mécontentement supplémentaires, il devient difficile de continuer jour après jour.

Je ne sais pas si à l'époque de la Bible les maisons étaient vraiment des foyers, mais aujourd'hui il y a bien des maisons qui ne sont que des pensions avec quelques avantages en plus. Je sais aussi que nous avons un besoin urgent de foyers aujourd'hui — de foyers où l'amour abonde.

NOUS DEVONS NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES DANS NOS FOYERS

Le sage a dit : "Mieux vaut un plat de verdure, là où règne l'amour, qu'un bœuf engraisé, si la haine est là" (Pr 15.17). Ce bœuf a été soigneusement engraisé dans son enclos. Il ne s'agit pas d'une bête des nomades dont la viande est dure. Cette viande est bien épaisse et rouge avec des coulées de graisse blanche. Elle donnerait des cauchemars à ceux qui se soucient de leur taux de cholestérol, mais elle fond dans la bouche quand on la mange chaude à peine retirée du grill. Cependant Salomon dit que si pour l'obtenir il faut se trouver en compagnie de gens qui vous détestent, vous serez bien mieux à

partager une petite salade avec des personnes qui vous aiment.

Un foyer ne consiste pas en l'argent, les possessions et les meilleurs morceaux de viande. C'est plutôt un endroit où l'on passe du temps ensemble et où l'on se contente de ce qui se trouve dans le placard — et de l'amour. Dans Osée 11.4, Dieu parle des "chaînes d'amour". Un vrai foyer a beaucoup de chaînes d'amour.

Dans la leçon précédente, nous avons parlé du besoin d'amour réciproque des deux époux et de leur engagement l'un envers l'autre pour la vie. Toutefois, la Bible enseigne que le mari et la femme n'ont pas uniquement à s'aimer l'un l'autre, mais que *tous les membres de la famille doivent aimer tous les membres de la famille*. Pour le démontrer, revenons au premier guide de Dieu pour la famille. Nous commenceront avec papa et maman parce qu'ils sont l'exemple de l'amour pour les enfants.

Papa doit aimer maman. La chose la plus importante qu'un père puisse faire pour ses enfants est d'aimer leur mère. Notez ces passages de l'Ancien Testament :

Isaac (...) prit Rébecca qui devint sa femme, et il l'aima (Gn 24.67).

Et Jacob aimait Rachel. Il dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. (...) Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel. Elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait (Gn 29.18, 20).

Il [Elqana] donnait à Anne une part double ; car il aimait Anne (1 S 1.5).

Le roi aime Esther (Est 2.17).

Et fais ta joie de la femme de ta jeunesse,
(...)
Sois (...) sans cesse épris de son amour (Pr
5.18-19).

Jouis de la vie avec la femme que tu aimes,
pendant tous les jours de la vaine existence que
Dieu t'a donnés sous le soleil (Ec 9.9).

[La femme dit de son bien-aimé:] Et la bannière
qu'il déploie sur moi, c'est l'amour (Ct 2.4).

Pourtant, le plus grand défi se trouve dans le
Nouveau Testament en Ephésiens 5 (il est répété
en Colossiens 3.19) :

Maris, aimez chacun votre femme, comme
le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même
pour elle. (...) De même, les maris doivent
aimer leur femme comme leur propre corps.
Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. (...)
Du reste, que chacun de vous aime sa femme
comme lui-même (vs. 25, 28, 33).

Les hommes ont à aimer leur femme comme
Christ a aimé l'Eglise ! Réfléchissez à tout ce
que Christ a fait pour l'Eglise. Il ne pensait pas
à lui-même, mais à l'Eglise. Il a quitté le ciel
pour l'Eglise. Dans son amour, il était toujours
désintéressé, toujours généreux, et toujours en
train de servir. Enfin, il est mort pour l'Eglise. En
pensant à ce défi, je ne peux que demander les
prières de tous pour nous qui sommes des maris
et qui avons cette tâche quasi-impossible !

Mais maman doit aussi aimer papa. Voici deux
passages pertinents :

Mikal, fille de Saül, aime David (1 S 18.20).

Les femmes âgées (...) doivent (...) apprendre
aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs
enfants (Tt 2.3-4).

*Ensuite, maman et papa, l'un autant que l'autre,
doivent aimer leurs enfants.* Comme nous venons
de le voir, les jeunes femmes sont encouragées à
"aimer leurs enfants".

Le Psaume 127.3 nous dit que les enfants sont
une bénédiction :

Voici que des fils sont un héritage de l'Eternel,
Le fruit des entrailles est une récompense.

Nous trouvons beaucoup d'exemples dans les
Ecritures de parents qui aiment leurs enfants
(pas toujours avec sagesse, mais avec sincérité).
Abraham aimait Isaac (Gn 22.2). Isaac aimait
Esau, Rébecca aimait Jacob (Gn 25.28), et Jacob

aimait Joseph (Gn 37.3). Exode 21.5 parle d'un
esclave libéré qui choisit de rester esclave à cause
de son amour pour sa femme et ses enfants.

Je pense que nous pourrions citer Matthieu
10.37 ici, bien que le sens soit négatif lorsque
Jésus dit : "Celui qui aime père ou mère plus que
moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils
ou fille plus que moi n'est pas digne de moi."
Jésus dit que notre première priorité est de
l'aimer, lui ; mais notez ce qui est sous-entendu.
On présume que nous aimerons nos fils et nos
filles.

*De l'autre côté, les enfants doivent aimer papa et
maman.* Regardez Matthieu 10.37 de nouveau. Il
présuppose que nous aimerons père et mère.

Lorsque Paul énuméra les péchés graves de
son époque, il cita le manque d'affection (Rm
1.31) et l'insensibilité (2 Tm 3.3). Ce mot est la
forme négative de *storge* — l'amour familial.
Jésus donne un exemple de cette affection
naturelle en Matthieu 15 lorsqu'il parle de ceux
qui délaissent leurs pères et leurs mères sous
prétexte d'observer une tradition des hommes.

*J'aimerais aussi souligner que les enfants ont à
s'aimer entre eux.* Luc 14.26 nous donne la façon
dont Luc présente les paroles de Jésus en Matthieu
10.37 — il y mentionne les frères et les sœurs.

Ceci revient à dire que chaque personne dans
la famille doit aimer chaque personne dans la
famille. Combien nous avons besoin de foyers
semblables !

CE QUE SIGNIFIE "S'AIMER LES UNS LES AUTRES" DANS LE FOYER

Afin que notre leçon soit aussi pratique que
possible, je poserai la question suivante : Que
veut dire exactement s'aimer les uns les autres
dans le foyer ?

Au risque de me répéter, je soulignerai en-
core une fois que dans le texte grec original la
plupart des références à l'amour dans le Nouveau
Testament emploient le mot *agape* — et cet amour
agape cherche le bien de la personne aimée.

Les retombées de cet amour dans le foyer
sont vastes, mais je ne mettrai l'accent que sur
un point ici : *l'amour subvient aux besoins.* Dans
son excellent livre sur l'amitié *Concentric Circles
of Concern*, W. Oscar Thompson, Jr., revient
plusieurs fois sur ce thème. Pour résumer sa
pensée il dit :

L'amour
N'EST PAS une émotion,
N'EST PAS un sentiment.

Mais l'amour
Est une raison,
Une volonté consciente,
Une action,
L'amour, c'est faire !

L'amour édifie les relations ;
L'amour maintient les relations ;
L'amour remplit les relations ;
L'amour engendre les relations ;

L'amour remplit les besoins¹ !

L'amour subvient aux besoins, les besoins approuvés par Dieu, mais pas forcément à tous nos désirs. Le but premier de l'amour n'est pas de changer les autres, mais de subvenir à leurs besoins. Lorsqu'un changement est nécessaire, l'amour travaille indirectement, il montre du souci et renforce ce qui est bon. L'amour *agape* n'est pas égoïste, ne se préoccupe pas de lui-même, mais de l'autre. "Par amour, soyez serviteurs les uns des autres" (Ga 5.13).

Lorsque je dis que l'amour subvient aux besoins, je parle de tous les besoins. Par exemple, *l'amour se préoccupe des besoins physiques.*

Le mari doit aimer sa femme comme son propre corps (Ep 5.28). Nos corps ont des besoins physiques, et nous essayons de pourvoir à ces besoins. De même, celui qui aime a "soin des siens" (1 Tm 5.8).

Le père qui travaille dur pour gagner sa vie exprime son amour. La mère qui s'occupe de son ménage et prépare de bons repas — souvent avec un emploi de surcroît — exprime son amour.

Voici peut-être le moment approprié pour demander : Apprécions-nous à leur juste valeur ces expressions d'amour ? Nous les négligeons souvent, nous ne les considérons pas comme des expressions d'amour, alors que ceux qui n'ont personne qui s'occupe d'eux donneraient n'importe quoi pour être aimés de cette manière !

Mais l'amour se soucie aussi des besoins émotionnels.

Nous avons tous des besoins émotionnels. Nous avons besoin de savoir que nous sommes aimés. Nous avons besoin de savoir que nous

sommes acceptés. Nous avons besoin de savoir que nous sommes en sécurité. Nous avons besoin d'être rassurés dans ces domaines de temps à autre.

Apprenez à exprimer votre amour. Exprimez-le par des paroles. Maris et femmes, le Cantique des Cantiques est votre guide pour exprimer l'amour que vous avez l'un pour l'autre. Lisez-le ensemble. Si vous en éprouvez le désir, riez ensemble de la manière d'exprimer l'amour dans le passé — mais ne laissez pas échapper l'essentiel. Ils se disaient qu'ils s'aimaient. On trouve l'expression "mon bien-aimé" plus d'une dizaine de fois dans le livre. Ils se faisaient aussi des compliments. Maris, remarquez comment le chapitre 4 commence : "Que tu es belle, ma compagne, que tu es belle !"

Exprimez aussi votre amour par des actions. Souvenez-vous de 1 Jean 3.18 : "N'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité." Femmes et maris, il y a des baisers dans notre guide : "Qu'il me baise des baisers de sa bouche" (Ct 1.2). "Son palais n'est que douceur" (Ct 5.16). Il y a des étreintes : "Que sa (main) droite m'embrasse" (Ct 8.3). Selon un certain médecin, nous aurions tous besoin de quatre embrassades par jour — il a même écrit une ordonnance à cet effet. Il souligne toujours qu'il n'y a pas de contre-indication d'augmenter la dose journalière. Il dit que personne n'en est mort de surdose.

Comme les mères et les pères ont besoin d'apprendre à exprimer leur amour l'un pour l'autre ! La plupart des mariages ne meurent pas d'une crevasion, mais d'une petite fuite — par la négligence des petites choses qui montrent que l'on s'aime.

Ceci ne se limite pas à l'expression d'amour de papa et maman. Les enfants ont aussi besoin de savoir que leurs parents les aiment, et les parents ont besoin de savoir que leurs enfants les aiment.

En parlant des besoins à remplir, *n'oublions pas les besoins spirituels.* Si l'amour cherche vraiment l'intérêt de l'autre, il ne peut omettre le spirituel, car c'est le besoin le plus important de tous.

Si j'aime ma famille en tant que chef du foyer (Ep 5.23 ; 6.1), je ferai en sorte qu'ils connaissent la Parole de Dieu. Je ferai en sorte qu'ils soient toujours à l'étude biblique et au culte. Je les

¹W. Oscar Thompson, Jr., *Concentric Circles of Concern* (Nashville : Broadman Press, 1981), 101.

enseignerai moi-même. Jésus dit :

Il est écrit dans les prophètes :
Ils seront tous enseignés de Dieu.

Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi (Jn 6.45).

Puisque nous traitons les besoins, soulignons que chaque membre de la famille a des besoins spéciaux. Papa a ses besoins spécifiques². Il a besoin d'une femme dont le désir principal est de lui plaire et de l'aider à être un bon mari et père. Il a besoin d'une femme qui respecte l'autorité que Dieu lui a donné dans le foyer (Ep 2.22–23). Il a besoin d'une femme qui éduque leurs enfants de façon à ce qu'ils aient de la loyauté et de l'amour pour Dieu et leur père. Il a besoin de l'amour physique de sa femme. Il y a quelque temps, j'ai découpé du magazine *Sélection* une petite histoire écrite par une ménagère surmenée :

Après avoir entrepris trop de projets, j'ai commencé à être submergée par les responsabilités. Pour éviter au maximum de tout oublier, je me suis mise à faire des listes chaque jour. Je rayais les tâches à mesure que je les accomplissais. Environ deux semaines plus tard, je me suis vantée devant mon mari, Claude : "Grâce à mes listes je n'ai jamais oublié un seul détail important."

Peu après je suis rentrée à la maison après une réunion tard le soir et j'ai pris ma liste pour relire les activités du lendemain. Là, entre "13 h. 30 — rendez-vous chez la coiffeuse" et "Nettoyer l'armoire à linge", mon mari avait écrit : "Séduire Claude."

Maman a des besoins spéciaux³. Elle a besoin d'un mari qui accepte ses responsabilités de chef spirituel du foyer. Il lui faut un époux qui l'aime avec une dévotion sacrificielle (souvenez-vous que les maris ont à aimer leurs femmes comme Christ aime l'Eglise). Elle a besoin de savoir que son homme sera fidèle.

N'est-il pas triste de devoir souligner ce dernier point aujourd'hui ? La Bible dit toujours : "Tu ne commettras pas d'adultère" (Rm 13.9). La différence entre la fidélité et l'infidélité ne consiste pas en le préfixe "in", la différence c'est l'amour.

Ensuite, maman a besoin d'éloges sincères,

² Cette liste de Gary Beauchamp est adaptée.

³ Ceci est aussi adapté de Gary Beauchamp. La liste pour les enfants est la mienne.

de se sentir appréciée. Vers la fin de la description de la femme vertueuse de Proverbes 31, il est dit que : "Son mari (...) lui donne des louanges" (v. 28). 1 Pierre 3.7 recommande aux maris d'honorer leurs femmes. Soit dit en passant, une femme se sent valorisée lorsque ses opinions sont prises en compte.

Les enfants ont des besoins particuliers. Ils ont besoin de deux parents qui s'aiment. Il leur faut des parents qui les aiment, eux — et qui le leur font savoir — par le seul fait qu'ils appartiennent à la famille. Non parce qu'ils sont beaux... ou talentueux... ou populaires... ou même sages... mais parce qu'ils font partie de la famille. Je ne suis pas toujours d'accord avec tout ce que font mes enfants, et je dois gérer ces choses du mieux possible, mais ils sont toujours mes enfants et je les aime. Pouvez-vous vous imaginer le père du fils prodigue qui envoie sa femme vers ce fils qui rentre chez lui avec le message : "Tu as brisé le cœur de ton père lorsque tu es parti, et il ne t'adressera plus jamais la parole" ?

Ils ont besoin de parents qui soient de bons exemples, qui leur montreront ce qu'est que la vie chrétienne. *Il leur faut des parents qui prennent le temps de les enseigner et de les orienter* (Pr 22.6). Paul adresse ce défi aux parents en Ephésiens 6.4 : "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur." Les enfants ont besoin de parents qui leur apprendront ce qui est juste, qui les encourageront à faire ce qui est juste, et qui les corrigeront quand ils commettent des fautes et même qui les puniront s'il est nécessaire.

*Car le Seigneur corrige celui qu'il aime,
Et frappe de verges tout fils qu'il agrée* (Hé 12.6).

Le bâton et la réprimande donnent la sagesse,
Mais le garçon livré à lui-même fait honte à sa mère (Pr 29.15).

Si je cherche vraiment ce qu'il y a de mieux pour mon enfant, mon désir sera qu'il devienne la personne qu'il devrait être. Cela implique de la discipline corrective. Si je ne la pratique pas, la Bible dit que je n'aime pas réellement mon enfant.

Comme chaque membre de la famille a donc des besoins spécifiques, il faudrait aussi mentionner que *chacun a des besoins individuels*

qui ne sont pas propres à un sexe ou l'autre. Cela m'amène aux remarques finales sur les besoins à remplir. Si je veux exprimer mon amour en remplissant les besoins, au moins trois choses sont nécessaires :

1) *Je serai sensible aux besoins de ma famille.*

Revenons à l'image employée par Paul. Je dois aimer ma femme comme mon propre corps (Ep 5.28). Vous êtes-vous jamais cogné l'orteil ? Bien sûr que oui. Je me souviens encore d'avoir marché pieds nus en été. Au moins une fois par été je me cognais si fort le gros orteil que la moitié de l'ongle se pliait en arrière. Quelle douleur, quelle agonie ! Lorsque vous vous êtes cogné l'orteil, vous en êtes-vous rendu compte ? Bien sûr que oui ! Qu'avez-vous fait ? Vous vous êtes occupé de ce besoin. Paul dit que nos femmes seront aussi liées à nous que notre propre corps. Si elles souffrent, nous aurons assez de sensibilité pour le savoir. Puis nous ferons quelque chose pour y remédier.

Certains hommes d'affaires cherchent à être sensibles aux besoins du public afin de gagner de l'argent. Mais leur maison est peut-être pleine de gens qui souffrent sans qu'ils s'aperçoivent du tout de leurs besoins. Nous devons être sensibles.

2) *Je me rendrai compte que les besoins changent.*

Je ne peux pas résoudre le problème des besoins à remplir, et me dire que j'ai accompli ce qu'il y avait à faire, que je peux passer à autre chose et ne plus y penser. L'amour est toujours une "affaire en cours". Il est à travailler jusqu'au bout.

Les besoins de papa et maman changent. Les besoins que nous avons en tant que jeunes mariés sont différents de ceux que nous avons quand les enfants et les difficultés financières arrivent. Ces besoins changent encore lorsque les enfants quittent la maison et que nous commençons à vieillir.

Les besoins des enfants évoluent. Nous devons leur enseigner à devenir de plus en plus indépendants, et nous devons enfin les encourager à voler de leurs propres ailes (Mt 19.5). En Deutéronome 32.11, Moïse utilise l'illustration d'une maman aigle qui oblige ses aiglons à quitter le nid et à apprendre à voler ; il la compare à Dieu qui guide son peuple :

Pareil à l'aigle qui éveille sa nichée,

Voltige sur ses petits,
Déploie ses ailes, les prend,
Les porte sur ses plumes.

Le moment arrive où les enfants doivent quitter le nid. Lorsque ce moment arrive, notre responsabilité est de les aider à le faire avec le moins de souffrance possible. Pour changer de métaphore, le parent qui aime son enfant est prêt à couper le cordon ombilical.

3) *Je me rendrai compte que tout ceci prend du temps.* Avec tout ce que nous avons déjà dit, cela paraît évident.

La chose était moins difficile il y a des années. Les familles passaient facilement plus de temps ensemble que la plupart des familles d'aujourd'hui qui s'efforcent de se retrouver. Nous mangions trois repas par jour ensemble. Nous parlions ensemble. La majorité des gens travaillaient ensemble — à la ferme ou dans l'entreprise familiale. Beaucoup de moments de loisir, quand il y en avait, étaient partagés en famille. Mais tout cela avait lieu avant la télévision et les vies partagées.

Cependant, il est inutile de pleurer "le bon vieux temps". Nous devons faire de notre mieux aujourd'hui avec les conditions existantes. Cela implique tout simplement que nous avons à trouver du temps ensemble. Eteignons le téléviseur et mangeons ensemble. Mettons de côté des moments réservés à la famille — peut-être un soir par semaine — et faisons en sorte que d'autres choses ne viennent nous déranger. Montrons aux membres de notre famille qu'ils sont plus importants que le journal ou le match de football. Disons à nos enfants que dans la mesure où leurs demandes sont raisonnables, ils peuvent nous interrompre pour avoir de l'aide ou pour nous raconter leur journée.

Nous ne sommes pas en train de parler de quelque chose de facile, ni de quelque chose qui changera en un jour. Nous traitons un domaine pour lequel il vaut la peine de travailler et pour laquelle nous devons prier. Parce qu'il s'agit de l'amour dans le foyer.

Si nous avons le temps, il serait utile d'approfondir le sujet de l'amour qui couvre une multitude de péchés. 1 Pierre 4.8 est un passage qui mérite une étude sérieuse par rapport au stress dans la vie de famille ; "Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car *l'amour couvre une multitude de péchés.*"

CONCLUSION

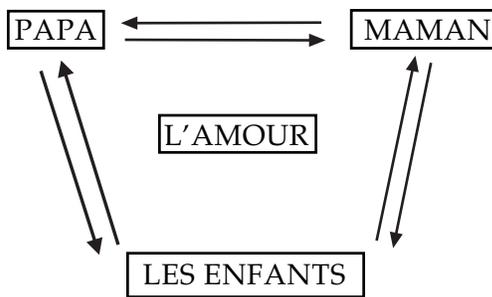
Il y a des années, le gouvernement de l'Allemagne de l'Est a publié une encyclopédie socialiste en huit volumes. Elle comportait une lacune majeure très significative. Rien n'était écrit sur l'amour. Par contre, l'amour s'infiltrait dans le christianisme de haut en bas et de long en large, du début à la fin. Nulle part ailleurs le besoin d'amour n'est plus grand que dans la famille. L'amour est au cœur du foyer.

Si vous ne possédez que peu de biens matériels, mais votre foyer est rempli d'amour, vous êtes vraiment riche. Si vous vivez dans un palais sans amour, vous êtes pauvre.

Si vous ne montrez pas assez votre amour aux vôtres, ne tardez pas à aller vers eux pour leur demander pardon et pour leur dire que Dieu vous aidera à vous améliorer. Si vous n'avez pas montré votre amour pour Dieu par l'obéissance, ou si vous avez nuit à sa cause, repentez-vous. ♦

SUPPORTS VISUELS

En haut du tableau, je mets les mots "LE CŒUR DU FOYER". Pour illustrer mon premier point principal qui est l'amour de tous envers tous dans le foyer, j'utilise ce schéma simple au milieu du tableau :



Lorsque je mentionne le point qui traite de l'amour réciproque entre tous les enfants du foyer, je commence par dire : "Même si cela ne fait pas partie du schéma (...)".

Ensuite, quand j'introduis mon deuxième point principal qui parle de ce qu'implique

l'amour dans le foyer, j'enlève le schéma et je mets les mots suivants sous le titre au tableau :

L'AMOUR "CHERCHE LE BIEN DE"

L'AMOUR REMPLIT LES BESOINS

PHYSIQUES

EMOTIONNELS

SPIRITUELS

L'AMOUR COUVRE UNE MULTITUDE DE PECHES

Je ne fais que mentionner le dernier point, mais je veux que mes auditeurs sachent que c'est un élément clef de l'amour du foyer et qu'ils éprouvent le désir d'étudier de manière plus approfondie cette qualité de l'amour.

Les Ecritures et la vie

Les enfants disciplinés

Un sociologue questionna des adolescents sur leurs impressions au sujet de leur famille et de leurs parents. Assez étrangement, il découvrit que les jeunes issus de foyers permissifs n'avaient pas apprécié cette expérience, et que ceux qui avaient été disciplinés éprouvaient de la reconnaissance.

Une jeune fille dit à son interlocuteur qu'elle vivait dans un appartement dans une grande ville et qu'après le repas du soir elle rejoignait les enfants du quartier dans la rue pour jouer. Un peu plus tard une fille disait qu'elle devait quitter le groupe parce que sa mère lui avait dit de rentrer avant 20 heures. Ou bien un père sifflait et son fils devait partir. Une mère appelait et une autre fille rentrait. La fille dit : "Ils partaient tous. La nuit tombait, et j'étais là, toute seule, à attendre que ma mère ou mon père m'appelle. Mais ils ne le faisaient jamais."

Jusqu'à ce que la mort les sépare

Il y a des années, un juge de la ville de New York donna la recommandation suivante aux jurés dans un cas de divorce :

Je vous recommande, messieurs, qu'en ce qui concerne les sacrements, les liens religieux de l'Eglise qui existent entre ces deux personnes, nous n'avons aucune autorité. Si vous accordez le divorce à ce couple, souvenez-vous que vous ne coupez que les nœuds attachés par l'Etat, mais que vous ne touchez absolument pas aux liens religieux selon lesquels deux personnes sont mariées "jusqu'à ce que la mort les sépare". Lorsque nous en aurons fini avec ce cas, cette obligation-là ne sera pas altérée. Nous n'y touchons pas. Les couples y sont liés autant après qu'avant notre jugement. Nous ne la changeons pas — nous ne la rompons pas, voilà quelque chose de mal compris très souvent, il me semble.

A qui appartenez-vous ?

Après sa méditation personnelle du matin, pendant laquelle une femme a compris une vérité essentielle, elle dit à son mari : "As-tu jamais acheté quelque chose sans le recevoir une fois payé ?" Il lui répondit : "Non, et toi ?" Elle répliqua rapidement : "Non, mais le Seigneur, oui ; il t'a racheté, mais tu ne lui appartiens pas."